

portrait

de la librairie pour enfants « Giannino Stoppani » à Bologne

par **Élisabeth Lortic**



**Des libraires pas comme les autres
(comme on dit « une maman pas
comme les autres... »)**

Aussi connu que notre Gavroche, Giannino Stoppani est le héros populaire du roman de Vamba (pseudonyme que Bertelli s'est choisi dans *l'Ivanhoë* de Walter Scott), *Il Giornalino de Gian Burrasca*. Comprenez bien : une librairie qui porte son nom « les Giannine » ou « les Stoppani » ça souffle comme la bourrasque et ça décoiffe !

Les Giannine qui sont-elles ? certainement pas des gamines échevelées mais un groupe de 5 enseignantes et éducatrices déjà expérimentées qui suivent l'enseignement de littérature enfantine mis en place par le professeur Faeti à l'université de Bologne. C'est là que mûrit l'idée d'une pédagogie en action qui va s'appliquer dans l'ouverture d'une librairie consacrée aux publications pour les enfants.

Symbole de la curiosité et de l'inventivité enfantine, Giannino est aussi le moteur de la rébellion positive. Les enfants ne lisent plus ? L'édition pour la jeunesse est en perdition (nous sommes en Italie dans les

années 80) ? Eh bien nous, Giampaola, Grazia, Simona, Silvana, Tiziana décidons la création d'une coopérative et l'ouverture d'une librairie Via Moline, Bologne, en 1983. En avant marche : il fallait y croire, même si quelques signes de réveil de l'édition pouvaient apparaître timidement après la chute des années Emme et Einaudi.

Moins de dix années plus tard, la librairie triple sa surface et s'adjoint de nouveaux collaborateurs : Sonia, Paolo et Ketty.

Elle est transférée au cœur de la cité, dans le palais Re Enzo, proprio in Piazza Maggiore, c'est-à-dire là où tout le monde se rassemble, le passage obligé de tout Bolognais ou du simple visiteur. En 1999 elles n'hésitent pas à monter sur Rome et plantent la Mel Giannino Stoppani, Piazza dei S.S. Apostoli, 59/65 où vous receivent Francesca, Marco, Tiziana, Daniele, Elisabetta et Deborah.

Comment, pourquoi ce succès et ce pari gagné ?

Pensé dès le départ comme un lieu « d'agitation » le groupe des 5, devenu depuis le départ de Simona, la bande des 4, n'a pas ménagé ses efforts et a agi en coordonnant des initiatives d'envergure pour toucher fort et visiblement : on leur doit de splendides expositions aux scénographies adaptées, au Musée d'art moderne (Vamba) à la bibliothèque de l'archiginasio (l'ancienne faculté de médecine où l'on peut visiter la salle d'anatomie et la salle de lecture). Ces expositions donnent lieu à la publication de catalogues : *Dans l'atelier d'Oz* sur les artistes américains, les voyages des *Mille et une nuits*, *Plano* sur le graphiste Joost Swarte, *ABC*, une anthologie d'abécédaires du monde entier...



Une collection d'outils bibliographiques sur l'art, la musique, la poésie, les sciences voit le jour, mettant en pièces l'idée du document « à usage professionnel » forcément inattraitif et graphiquement rebutant (travail et plaisir : audacieuse réussite qui pourrait être « copiée » avec profit).

Des accueils de classes se font dans la librairie, initiant les enfants au classement, des rencontres avec les écrivains et les illustrateurs permettent de convaincre le public scolaire (enfants et adultes confondus.).

Visibilité également pour les visiteurs étrangers sur la foire de Bologne où elles occupent très tôt un espace qui tranche sur le paysage monotone des stands trop souvent identiques. Des livres, des livres, des livres... oui et comment faire voir les bons... Malgré le travail quotidien à fournir pour conseiller un livre, encaisser et rendre la monnaie, les Stoppani ne font pas du sur place ; elles envoient leur émissaires pour une rencontre, un colloque, une formation, une information ; on les croise à Montreuil une année, en Sicile une autre fois où elles installent une exposition sur les images des mille et une nuits par les illustrateurs italiens, elles bougent. Sans doute s'est-on manqué à Brastilava.

Solidaires, elles partagent leurs connaissances, ratissent large, ont l'œil vif et l'oreille en alerte : elles prennent le meilleur de ce qui est nouveau dans le monde (la foire n'y est pas étrangère qui chaque année en avril apporte le monde du livre pour enfants à Bologne) et revitalisent les racines du patrimoine (le jardin de Morandi, Jambo, Altan...). Elles adorent les bandes dessinées (et les meilleures) le cinéma (la coopérative Stoppani propose des programmes pour les enfants) et vous indiquent les meilleurs petits restaurants de Bologne – attention c'est secret !

C'est donc un personnel hautement qualifié dans la connaissance des livres mais également dans celle des enfants qui installe l'offre de lecture par la présentation d'un vaste panorama de la production éditoriale italienne, d'une sélection de l'édition internationale, (c'est d'ailleurs souvent le point d'appui nécessaire pour secouer des habitudes comme l'avait bien compris en France dans les années 70 L'École des loisirs), de vidéocassettes et de cd-rom, de livres de pédagogie, d'éducation et de références sur la littérature enfantine pour les adultes, de jouets (quelques rues plus loin les Giannine ont ouvert un magasin entièrement consacré aux jeux, jouets et ameublement pour les enfants), d'affiches et de cartes postales. Le tout dans un aménagement intérieur qui a prévu certes les étagères à livres mais aussi les sièges en forme de crocodiles, les tapis et les coins semi-cachés où l'on découvre dans un premier moment pour soi tout seul une bande dessinée ou la maison hantée. Ouvertes au monde de l'art et du design, elles sont attentives à l'environnement et convaincues que le respect de l'enfant passe par des propositions de qualité aussi bien dans le choix des livres, des jouets que dans celui des éléments matériels qui accompagnent cette lecture.